

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018



Assemblée Générale du 5 avril 2018







Sommaire

Rapport Moral	2
Panorama de l'activité 2017	4
Animation culturelle et pensée critique	8
Éducation populaire et travail social	12
Empowerment et développement social local	16
Jeunesse et numérique	20
Laïcité et Éducation populaire	24
BPJEPS en 4 Unités de Compétences	28
La communauté des pratiques	30
Formation des tuteurs	31
Un test de recrutement au métier d'animateur périscolaire	32
Stratégie de communication 2.0	33
Itinéraires de TransFormations	34

Rapport Moral

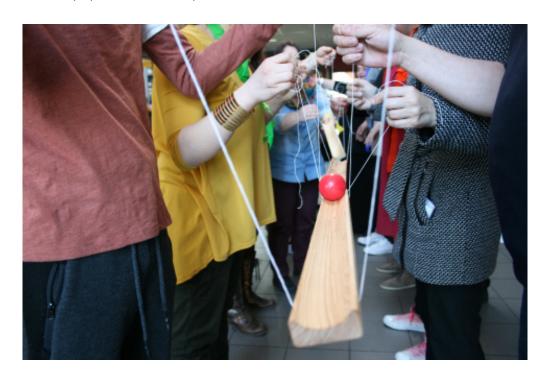
Le vieux monde se dérobe sous nos pieds emportant avec lui nos repères et habitudes. La tentation est grande de se barricader dans le « c'était mieux avant », renvoyant dos à dos passé et présent, bloquant ainsi toute perspective d'avenir. Trajectoire Formation fait le constat, et le pari, d'une transformation possible, indissociable d'une préoccupation constante de transmission qui semble singulièrement faire défaut dans le contexte actuel.

« Itinéraires de TransFormations », c'est le nom du journal numérique de Trajectoire Formation, qui donne à voir et à comprendre les expériences, les parcours, les rencontres témoignant des possibles du nouveau monde en construction. Les rédacteurs de TransFormations sont aussi bien des formateurs, que des stagiaires ou des acteurs complices. Articles accessibles gratuitement par tous en un clic : Magique ! Enfin, pas si simple que cela ne paraît : les expériences relatées sont l'aboutissement d'un travail important qu'il s'agit en plus de formaliser et de traduire par écrit : c'est alors que l'effort de transmission est indispensable !

Prendre part à la transformation du monde exige l'élaboration collective d'une pensée critique adossée à une ouverture culturelle. Ainsi, l'axe « Animation culturelle et Pensée critique » est à présent inscrit comme 5ème axe thématique de notre projet associatif TF 2.0. Avec comme traduction concrète dès septembre 2018, l'ouverture d'un BPJEPS Animation culturelle, offre de formation unique dans la grande région Bourgogne Franche-Comté. Peut-être avons-nous, ces dernières années, négligé de faire vivre et de transmettre la dimension culturelle indispensable aux actions d'Education Populaire ?

Pour l'animateur, il ne s'agit plus de répondre aux demandes des publics qui venaient spontanément dans les structures... Il lui faut aller à la rencontre, aller vers et donner envie, mobiliser, relier, impliquer :

tels sont les enjeux clés du métier de l'Animateur aujourd'hui. Ainsi, les collectifs d'animation doivent savoir travailler avec le territoire et être bien équipés en techniques d'animation et en créativité.



En fort développement, la nature des demandes de formations continues adressées à Trajectoire Formation nous semble significative des enjeux de transformation et de transmission. Les sollicitations émanent de contextes aussi variés que : des communes, des DDCSPP (Directions Départementales de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations), des associations locales, des centres de soins et de prévention en addictologie, des MJC, des centres sociaux, des fédérations... Peu importe le champ d'intervention, Trajectoire

Formation est interpellé dès lors que la double question du Projet et du Collectif devient centrale. Les relations avec le commanditaire se tissent alors à la frontière du conseil et de la formation. Ainsi, la démarche de Projet donne et prend de la valeur, obligeant la prise de risque et la créativité collective. A l'opposé d'une posture d'expertise, l'engagement dans les histoires des territoires et des acteurs, légitime

notre positionnement de facilitateur mais aussi de partie prenante des démarches de co-construction.

Les recompositions territoriales font partie des transformations structurelles récentes, obligeant à nouer des liens nouveaux dans un contexte instable. Pour autant, nous constatons que les relations au niveau de la Grande Région, notamment avec la DRJSCS, le Conseil Régional et Uniformation, sont constructives et témoignent d'une reconnaissance du travail réalisé et d'un renforcement de notre positionnement.

Dans ce contexte Grande Région,

il nous faut rester vigilant au regard d'une dimension concurrentielle nouvelle dans le positionnement d'acteurs de la formation. Persuadés que l'équilibre de l'écosystème de la formation est fragile et qu'il ne trouve sa pertinence que dans un ancrage territorial inscrit dans la durée, nous proposons systématiquement un dialogue avec ces acteurs

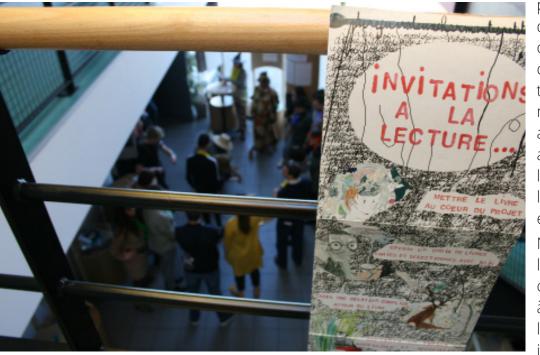
pour contribuer ensemble à enrichir et faire vivre cet écosystème.

Et déjà, vient d'être annoncée une énième réforme de la formation professionnelle... quand bien même aucune évaluation de la dernière réforme de 2015 n'a été réalisée. On nous promet une transformation majeure... à suivre! Au-delà des dispositifs, nous nous interrogeons: où sont les espaces de débat? Où sont les espaces du

politique ? Réduire la question du développement des compétences individuelles et collectives à une approche technicienne et individualiste ne permettra pas de répondre aux enjeux de transformations auxquels les acteurs de l'Education Populaire, et plus largement de l'Economie Sociale et Solidaire sont confrontés.

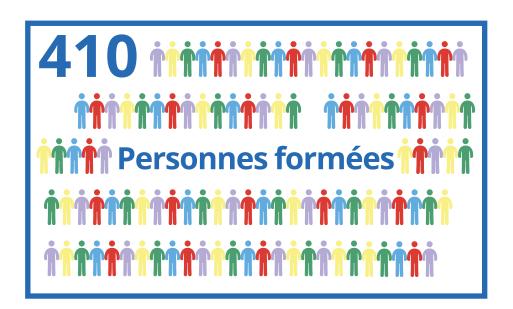
Nous sommes convaincus de l'importance de ces espaces de confrontation qui permettent à la société civile d'interpeler les élus de la République, aux individus de s'ouvrir à la pensée de l'autre et donc à la pensée

critique, aux citoyens de construire et d'affirmer des formes de mobilisations collectives.



Panorama de l'activité 2017

2017 : une année de TRES FORTE activité



63 393 heures de formation



+ 11 009 heures + 17 %



Trajectoire Formation est référencé dans le DATA DOCK

Pour se mettre en conformité avec le décret qualité du 30 juin 2015, Trajectoire Formation s'est engagé dans une démarche de d'inscription sur la plateforme Data Dock. Le Data Dock, c'est une plateforme mutualisée des OPCA et OPACIF qui permet de référencer les organismes de formation qui répondent aux 6 critères « qualités » prévus par le décret qualité. Ce travail a abouti avec le référencement de Trajectoire dans le Data Dock en juin 2017. Cette inscription est désormais nécessaire pour permettre la prise en charge du financement des actions de formation professionnelle continue par les OPCA adhérents. Pour les demandeurs d'emploi, le référencement garantit l'éligibilité au financement par Pôle Emploi dans le cadre des demandes d'AIF (Aide Individuelle à la Formation).



Formations diplômantes



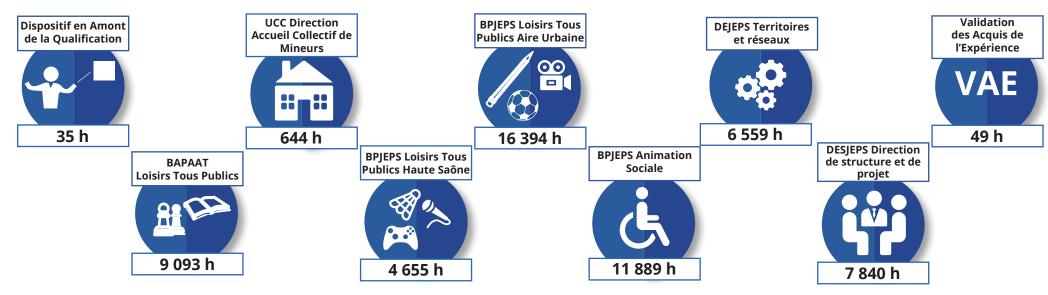
57 074 heures de formation



+ 10 288 heures + 18%



Répartition des heures stagiaires par action de formation :



Deux nouvelles actions:

BPJEPS LTP – Spécial salariés – Haute Saône

A la demande et, avec les acteurs du territoire Haut-Saônois, en concertation avec la DDCSPP 70, une action de formation BPJEPS Loisirs Tous Publics - spécial salariés - a été conçue et mise en œuvre en 2017. Pour prendre en compte les contraintes de l'activité, le rythme de cette formation a été adapté sur deux années.

UCC DACM

Le champ professionnel est confronté à un déficit de directeurs d'Accueil Collectif de Mineurs, aussi nous proposons depuis 2017 une Unité de Compétences Complémentaires « directeur d'ACM ». Venant compléter un BPJEPS, cette qualification offre de nombreuses opportunités d'emploi.

Un DESJEPS « directeur de structure et de projet » en un an

La formation DESJEPS se déroule à présent sur une année civile, précédée en octobre d'un séminaire de rentrée préparatoire. Cette durée permet plus facilement aux personnes sans emploi de mobiliser des financements de formation et pour les salariés de choisir entre un parcours continue (4 UC sur un an) ou discontinu (2 UC par an / sur 2 ans). Cette formule « testée » sur 2017, a convaincu les stagiaires, les structures, l'équipe pédagogique et la DRJSCS.

Une activité VAE reconnue

Autre façon d'obtenir un diplôme, la VAE est une démarche nécessitant une forte détermination de la personne. Ainsi, entre l'entretien d'informations avec la référente VAE de Trajectoire Formation et le début de l'accompagnement, il s'écoule généralement plusieurs mois. Il s'agit d'établir un lien dans la durée et de soutenir la personne dans sa démarche et son investissement.

En 2017, 13 personnes ont pris contact avec TF pour une VAE et 6 personnes accompagnées sur 4 diplômes différents :

- 3 BPJEPS Loisirs Tous Publics
- 1 BPJEPS Animation Sociale
- 1 DEJEPS Territoire et réseau
- 1 DESJPS Directeur de structure et de projet

Disparition de l'action de Préqualification

Les nouvelles modalités du marché Région relatif à l'élaboration de projet professionnel et à la préparation à l'entrée en formation ont supprimé les actions de préqualification et ont privilégié les approches de parcours individuels. Etape importante dans le parcours vers la professionnalisation, nous avons constaté notamment lors de la sélection à l'entrée Bapaat combien cette étape manquait.

Formation continue









L'analyse de la demande : un incontournable !

Il est toujours surprenant de voir combien la première formulation de la demande de formation est stéréotypée et éloignée du réel besoin. Aussi, pour se dégager des réponses clé en main, un temps important est consacré pour aller à la rencontre du commanditaire, créer un lien, faire expliciter. Il s'agit d'appréhender les éléments de contexte, les enjeux sans préjuger de la forme que prendra la réponse formation. Ce travail d'analyse est la clé du « sur mesure ».

Une variété de contextes

Des associations d'Éducation populaire, en passant par des structures du médico-social, par des Caisses d'Allocations Familiales, par des collectivités territoriales, des collectifs culturels ... les origines des sollicitations de formation continue sont d'une grande variété et traduisent une approche par une démarche plutôt que par un contenu.

Projet et Collectif : notre marque de fabrique

Alors que les contextes d'interventions en formation continue sont extrêmement variés, Trajectoire Formation est sollicitée dès lors que se pose la question du projet et du collectif.

Pour exemple:

L'association des orchestres du Pays de Montbéliard Agglomération, Takajouer est confrontée à la problématique de faire projet commun et faire travailler ensemble les animateurs et les professeurs de musique : nous avons conçu et mené une action de formation mettant principalement au travail les cultures professionnelles.

La mairie des Premiers Sapins va construire une maison des services et s'interroge sur la place des agents administratifs et l'impact sur leur travail : nous avons conduit une formation collective pour réfléchir et proposer au conseil municipal des modalités d'organisation et des fiches de fonctions.

Les centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie, Equinoxe et Altau, doivent s'organiser pour proposer un accueil commun et généraliste : nous nous sommes engagés avec eux dans une formation-action intitulée « Réussir à faire collectif pour préserver l'essentiel et inventer intelligemment ».

Un levier pour développer la compétence collective au sein de TF

Ne pas faire de la formation continue une activité à part, telle est l'évolution visée dans le positionnement des coordinateurs-formateurs. Pas facile mais possible... Persuadés que jouer la complémentarité formation diplômante - formation continue constitue un levier intéressant de développement de la compétence individuelle et collective.

Animation culturelle et pensée critique



Autour du lien entre animation et culture, quelques problématiques ont été proposées : Qu'est-ce qui fait sens commun ? Qu'est-ce que la culture apporte à l'animation ? Est-ce que l'animation s'empare suffisamment de la culture?

Notre parti pris : l'animation culturelle comme levier d'émancipation, d'épanouissement **au service de l'Éducation populaire**. Informer pour savoir, communiquer pour comprendre et faire participer pour s'épanouir.

Chacune, chacun, de par ses expériences, ses pratiques peut alimenter une culture commune. Valoriser les pratiques culturelles individuelles n'est pas le projet, une dimension collective est à affirmer.

Cinq dimensions à la notion de culture :

- Apprentissage et exercice de la pensée critique, ainsi que de la raison émancipatrice, celle qui effectue un travail permanent sur les certitudes hâtives, sur les idées reçues, sur le prêt-à-penser et le prêt-à-croire servis par les gourous du moment.
- Création de supports symboliques (langages, œuvres d'art) où s'exercent l'imaginaire, la sensibilité, l'émotion, la passion; avec toujours en visée une interprétation du monde, de la vie, de la mort, du passé, aux fins de constituer une représentation aussi cohérente que possible du temps et de l'espace.
 - Acquisition et échange des savoirs comme expérience humaine accumulée.
- Rapport à l'autre, au différent, au divers ; communication (au sens de mise en commun), de construction permanente de soi, par et avec l'autre, mais aussi face à cet autre.
- Rapport au beau, qui est l'expression d'une subjectivité (d'un sujet suffisamment libre pour se livrer à un jugement, à un plaisir, à une conscience), en même temps que tension vers un universel. Le beau comme réinvention permanente du rapport entre le sensible et l'intelligible.



A titre d'exemple :

Takajouer, « Construire une approche collective du projet de l'orchestre »



Trajectoire Formation a été sollicité en 2017 par l'association Takajouer, qui s'est créée afin de porter le projet Demos sur le Pays de Montbéliard. Demos, c'est un projet de la Philarmonie de Paris, déployé dans bientôt toutes les régions de France, où des enfants de quartiers prioritaires sont accompagnés par des musiciens et du matériel professionnel pour constituer un orchestre. Avec à la clé, des concerts dans des grandes salles, locales voires parisiennes.

Sur notre territoire, l'association Takajouer couvre 7 quartiers prioritaires du Pays de Montbéliard pour une centaine d'enfants membres. Le projet mêle éducation musicale et artistique, avec des musiciens professionnels, et approche éducative, avec des animateurs professionnels.





Pour permettre à ces deux « cultures professionnelles » d'apprendre à se connaître et à reconnaître les plus-values de chacun, nous avons proposé 5 jours de formations visant à s'approprier collectivement le projet de l'orchestre. A travers une approche originale, mêlant notamment des mises en mouvement corporel, animateurs et musiciens se sont emparés du projet collectivement en identifiant des axes de travail à « empoigner » pour la suite.

Un article de TransFormations

Takajouer : de la musique classique pour les enfants des quartiers prioritaires du Pays de Montbéliard - Hervé Sellier

Animateurs et musiciens main dans la main.

Dans plusieurs quartiers du Pays de Montbéliard, des binômes constitués d'animateurs professionnels de l'Éducation populaire et de professeurs-musiciens sont engagés dans « l'Orchestre Takajouer », projet social d'éducation par la musique pratiquée en orchestre symphonique à destination des enfants.

Ces animateurs et ces musiciens, se questionnant sur leurs modes de coopération, Trajectoire Formation en collaboration avec l'Aventure, a proposé 6 journées de formation visant à faire émerger, à partir des pratiques et expériences de chacun, des « ingrédients » pour **mieux travailler ensemble**.

Échanges, débats, réflexions individuelles et collectives, **ateliers de mise en mouvement corporel** ont permis de mettre au jour les points de convergence des métiers d'animateur et de musicien : vers de la réalisation, de la production, de la restitution ; donner, susciter l'envie ; transmettre une technique ; transmettre, conserver un patrimoine culturel.

La complémentarité des deux métiers a été exprimée :

Des « pratiques d'animation » qui peuvent apporter aux « pratiques musiciennes » :

- « La connaissance et l'expérience de l'animation de groupe permet à l'animateur de participer activement à la pratique musicale. »
- « L'animateur peut apporter son soutien aux enfants qui expriment des difficultés (comportements, besoins divers, concentration...) »
- « L'animateur peut donner des pistes, **mettre à l'aise le musicien** quant à la gestion de groupe, la connaissance du rythme de vie de l'enfant, la connaissance des histoires de vie, du contexte. »

Des « pratiques musiciennes » qui peuvent apporter aux « pratiques d'animation » :

- « Le musicien peut proposer à l'animateur de participer, s'associer à l'élaboration de l'exercice ludique de la pratique musicale. »
- « Le musicien peut partager sa pratique de la rigueur, du résultat à atteindre, de l'exigence, de l'assiduité. »

Une communauté de pratiques est née au service du projet « Takajouer ». Quelques pistes de transformation ont été décidées :

Un partage des pratiques à poursuivre afin de situer et faire évoluer les places et rôles des musiciens et des animateurs dans le projet, trouver des points d'accroche pour faire vivre les **complémentarités entre musique et animation**.

Un projet éducatif à élaborer collectivement, formalisant les enjeux et les objectifs partagés

Des fonctions de gouvernance, de décision, d'organisation à clarifier, à rendre lisibles et visibles.





© Guillaume Dopus - « Jouer c'est déranger »

Éducation populaire et travail social



Deux mondes qui travaillent au service des publics sur un territoire, mais qui, dans les faits, communiquent peu voire pas du tout, défendant chacun des cultures, des métiers et des modes d'organisation spécifiques.

Et si les enjeux de société actuels nous convoquaient au rapprochement...

- L'Éducation populaire, par ses actions visant l'émancipation des citoyens, participe d'une transformation sociale sans cesse renouvelée; ses méthodes valorisent les ressources des publics plutôt que de se centrer sur leurs difficultés qu'il faudrait réparer ou compenser. Elle fait de l'animation un média éprouvé au service du développement et du renforcement du lien social...
- Le Travail social est aujourd'hui face à la désinstitutionnalisation. Il doit repenser ses pratiques pour s'adapter aux nouvelles conceptions et normes d'inclusion de tous les citoyens, dont ceux qui sont les plus fragilisés, au sein de la société. Ce nouveau contexte engage les professionnels à accompagner les publics à devenir des citoyens acteurs de leur devenir...

Avec une question mise au travail : l'Éducation populaire, une ressource pour le Travail social ?

Ce rapprochement est déjà à l'œuyre : l'évolution des missions et de l'environnement institutionnel des structures a créé de nouveaux partenariats. Il s'agit maintenant de les faire vivre et d'initier des réflexions et des actions communes.

L'enjeu est de mieux articuler les approches de ces deux mondes au service des publics.

A titre d'exemples :

Trajectoire Formation s'est engagée depuis plusieurs années dans un travail en partenariat avec l'IRTS de Franche-Comté. Cela a permis de proposer des journées de formation communes (DESJEPS et Caféruis), des passerelles entre les diplômes (DESJEPS et DEIS) ainsi qu'un BPJEPS Animation Sociale conduit à Vesoul par l'IRTS, la Fédération des Oeuvres Laïques de Haute-Saône et Trajectoire Formation.

Parmi les lieux d'emploi ou de stage pratique en BPJEPS Animation sociale, 1/3 sont dans des institutions spécialisées ou d'insertion, 1/3 dans des structures pour personnes âgées et 1/3 dans des structures d'éducation populaire avec comme objectifs l'inclusion ou le partenariat avec des structures du champ du travail social.

Aujourd'hui, à la troisième promotion de stagiaires, nous avons pu voir de beaux projets et parcours se construire au travers de ces liens entre Éducation populaire et travail social. En voici quelques uns :

• Béatrice, dans un accueil de jours pour personnes en difficultés sociales ou sans domicile, avec comme projet d'amener le public à être



davantage acteur dans la structure;

- Julie, dans une institution accueillant temporairement des mineurs en difficultés, l'objet de son action était un projet avec les jeunes autour de l'image et des réseaux sociaux ;
- Kévin travaille sur un projet en centre social avec des ados dans un quartier populaire, sur la responsabilisation et le développement durable ;
- Jennifer a mis en place un projet dans un centre de lutte contre les addictologies ; l'objectif est de faire collectif, dans une structure basée plus sur l'accueil individuel ;
- de même avec Perinne, actuellement dans une mission locale, qui vise à developper des approches collectives dans un lieu pourtant plus habitué à l'accompagnement individuel ;
- Danielle, dans un ESAT, a proposé un projet collectif avec un groupe d'adultes, leur permettant de gagner en autonomie autour de l'utilisation de l'informatique ;
- Julia, dans un centre de loisirs, avec un projet de partenariat avec un IME, afin de faire des actions communes régulières entre les deux publics.

Un article de TransFormations

Un projet santé pour les gens du voyage - Marion Thierry, DEJEPS 2016/2017

L'humain au cœur du projet, le projet au cœur de l'humain...

L'Éducation populaire c'est l'émancipation individuelle ou collective visant à transformer la société.

C'est un processus d'apprentissage et de valorisation pour le peuple. Dignité, respect solidarité sont autant de valeurs fondatrices portées par le centre social et culturel de Lure.

C'est à l'occasion du renouvellement du contrat de projet de notre centre, qu'a émergé l'idée de travailler autour de la santé des gens du voyage.

Nous avons mis en place un processus participatif avec tous les acteurs locaux du bassin Luron afin de définir ensemble l'orientation future du centre. Nous sommes convaincus que le groupe porte la réponse, la solution à la question ou au problème posé.

« Au-delà de l'institutionnel, ce sont des liens d'actions et de partage qui se sont tissés au sein de notre structure. Ce fonctionnement est garant d'une vie démocratique au service des adhérents, des usagers et aussi des habitants du territoire. »*

Dans l'esprit d'élargir nos compétences et d'en faire profiter le plus grand nombre, nous avons créé un **pôle santé et bien-être** au sein de la structure. Nous avons voulu ainsi inscrire le centre dans le champ de **la santé, de la prévention et de l'éducation**.

Dans cette optique, et vu nos orientations en direction des publics fragiles et précaires, un projet santé gens du voyage a germé.

Après avoir réuni tous les partenaires intervenant sur les voyageurs, nous avons organisé une réunion participative destinée à recenser les besoins en matière de santé pour les voyageurs sur le territoire Luron.

Des personnes ressources, reconnues et écoutées chez les gens du voyage étaient présentes pour faire connaître les besoins et les attentes réels du terrain. A l'instar du modèle de ATD Quart monde, tous les publics, intermédiaires et finaux ont été représentés. La communauté voyageuse étant de culture orale, et l'approche santé parfois délicate (règles de vie en société, culture, méfiance réciproque...), il était primordial de travailler de concert pour la réussite du projet.

L'Éducation populaire prend tout son sens ici, car son objectif est la diffusion de la connaissance au plus grand nombre afin de permettre à chacun de s'épanouir et de trouver la place de citoyen qui lui revient. Elle développe la capacité à vivre en société.

Prenant appui sur ce modèle, nous avons porté ensemble ce projet permettant aux usagers de se rendre acteur de leur santé, de se l'approprier et de la transmettre à l'ensemble de la communauté.

Aujourd'hui, les premières pierres sont posées. Elles reposent sur des fondations **de respect des cultures, de solidarité et d'entraide**. L'aventure commence.

« Préservons cet esprit du « vivre ensemble » et de « faire ensemble »*

*contrat de projet 2017/2020 CSC Lure





© Guillaume Dopus - « Histoire de coeur »

Empowerment et développement social local



Trop souvent, ces deux notions « dans l'air du temps » restent vagues et sont mises un peu à toutes les sauces. Considérons qu'elles relèvent en fait de l'Éducation populaire...

Dans cette perspective:

- l'*Empowerment* évoque le **renforcement des capacités d'agir** d'une personne ou d'un collectif, ce qui inclut par exemple un décryptage plus fin de son environnement, une meilleure maîtrise des rouages de notre organisation sociale, plus d'opportunités pour approfondir sa réflexion, une plus grande facilité à exprimer et à défendre ses opinions, l'expérimentation de nouvelles formes d'action pour améliorer et enrichir son vécu quotidien...;
- le **Développement social local** évoque l'apparition ou le déploiement de **démarches solidaires à l'échelle d'un territoire** (quartier, commune, agglomération...), s'appuyant sur le repérage de **problèmes communs et d'aspirations partagées**, la consolidation de partenariats, la co-construction d'un projet, la valorisation et l'émergence de compétences collectives, le lancement d'initiatives mobilisant une diversité d'habitants et bénéficiant au plus grand nombre...

Se démarquant des logiques d'assistance, l'Éducation populaire a pour ambition de mobiliser non pas des bénéficiaires et encore moins des consommateurs, mais bien des **citoyens acteurs** de leur propre vie et de leur territoire en privilégiant pour cela les méthodes actives et tout ce qui favorise la participation.

Trajectoire Formation traduit cette approche en recourant à une pédagogie qui contribue à l'empowerment des stagiaires (en leur permettant de pouvoir ensuite favoriser à leur tour l'empowerment d'autres acteurs) et qui leur fassent acquérir des compétences utiles à la conduite d'une démarche de Développement social local (diagnostic partagé, mobilisation d'acteurs, animation de réunions et organisation de travaux collectifs, identification des ressources mobilisables, coconstruction et pilotage d'un projet, animation d'un partenariat, communication, valorisation des réussites...)

A titre d'exemples

Évoquer l'empowerment et le Développement social local à Trajectoire Formation en trente lignes maximum ? À partir de ce qu'il s'est fait en 2017, par exemple dans la formation DEJEPS ?...

Vous êtes gentil(le)s, mais je choisis qui et quoi, moi?...

Rabiaa, qui a accompagné des parents d'enfants en situation de handicap pour que ces derniers puissent accéder aux mêmes activités que leurs camarades valides ? Son action a débouché sur une meilleure sensibilisation à cette problématique des salariés du centre socioculturel où elle était en stage, sur un protocole d'accueil et d'accompagnement plus respectueux des personnes, sur le développement de nouvelles relations avec un Institut médico-éducatif...

Ou Michael, qui a démontré l'utilité d'une fonction d'animation au sein d'un Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) ? À l'intérieur de la structure et avec des acteurs extérieurs, il a permis à des personnes en grande détresse, sortant de prison ou nouvellement arrivées dans



notre pays d'avoir des activités récréatives ou sportives, d'enrichir leur horizon, de se dire qu'elles pourraient peut-être (re)trouver une place dans la société...

Ou Sophie, qui met concrètement en œuvre un des axes du projet de la maison de retraite où elle travaille, à savoir un pouvoir plus effectif des familles ? Elle a par exemple coordonné l'organisation d'une fête médiévale avec, entre autres, une crèche et le centre socio-culturel...

Ou Marion, qui a développé les liens entre les gens du voyage et le pôle Santé et Bien-être du centre socioculturel dont elle est salariée ? La démarche participative qu'elle a initiée visait à inclure ce pôle dans la coordination et l'animation d'actions de promotion de la santé en direction de ce public.

Ou Adrien, qui a accompagné l'implication d'étudiants dans la mise en place de nouvelles activités au sein d'un Bureau Information Jeunesse ? Cette expérience de co-construction a non seulement démontré l'intérêt d'un fonctionnement plus ouvert de la structure sur son environnement, mais elle a également stimulé chez des jeunes l'envie de s'engager dans des démarches socialement utiles.

Ou Marine, qui a activement contribué au renforcement d'une association solidaire, tant dans son fonctionnement interne que dans ses possibilités de reconnaissance par des financeurs et des « décideurs » ? Favoriser le retour à un minimum de confiance en soi ne bénéficie pas qu'aux personnes directement concernées, mais également à l'ensemble de la société.

Ou Julie, qui a impulsé une nouvelle dynamique au centre social qui l'emploie en en faisant un acteur effectif d'un projet de jardin partagé soutenu par la Ville ? Alors que l'ancrage local du centre s'effritait et que le parachutage d'une initiative municipale paraissait vouée à l'échec, son action de mobilisation d'habitants s'est traduite par un enrichissement de la vie du quartier.

Ou bien encore... Je ne pourrais pas avoir une trentaine de lignes supplémentaires ?...

Un article de TransFormations

Et à la fin, c'est l'éducation populaire qui gagne... - Alain Chanard

D'octobre 2015 à juin 2016, grâce à un financement accordé par le DLA (Dispositif Local d'Accompagnement), Trajectoire Formation a accompagné l'association Familles rurales du Pays d'Ornans (FRPO). Cet accompagnement visait plusieurs objectifs :

- l'actualisation du projet de cette association,
- la consolidation de son modèle économique,
- l'optimisation de son organisation et de son fonctionnement...

En toile de fond, la Ville d'Ornans venait d'annoncer que son conventionnement avec les FRPO allait être abandonné : un appel d'offres (renommé ensuite « appel à projets ») allait mettre l'association en concurrence avec d'autres opérateurs pour l'animation des Accueils collectifs à caractère éducatif de mineurs (ACCEM) financés par la Ville.

L'enjeu de cette annonce : 40 % du budget de l'association et, surtout, son principal ancrage dans le Pays d'Ornans. Ne pas être retenue signifierait perdre un important volume d'activités, donc devoir licencier des animateurs, donc fragiliser l'ensemble des activités de l'association.

En pareille situation, la voie qui s'impose habituellement est celle d'une réponse technique qui souligne l'intérêt du rapport qualité/coût de sa

proposition. Trop souvent, sous la pression économique, des associations acceptent ainsi de se couler dans le moule étroit d'une rentabilité à très courte vue.

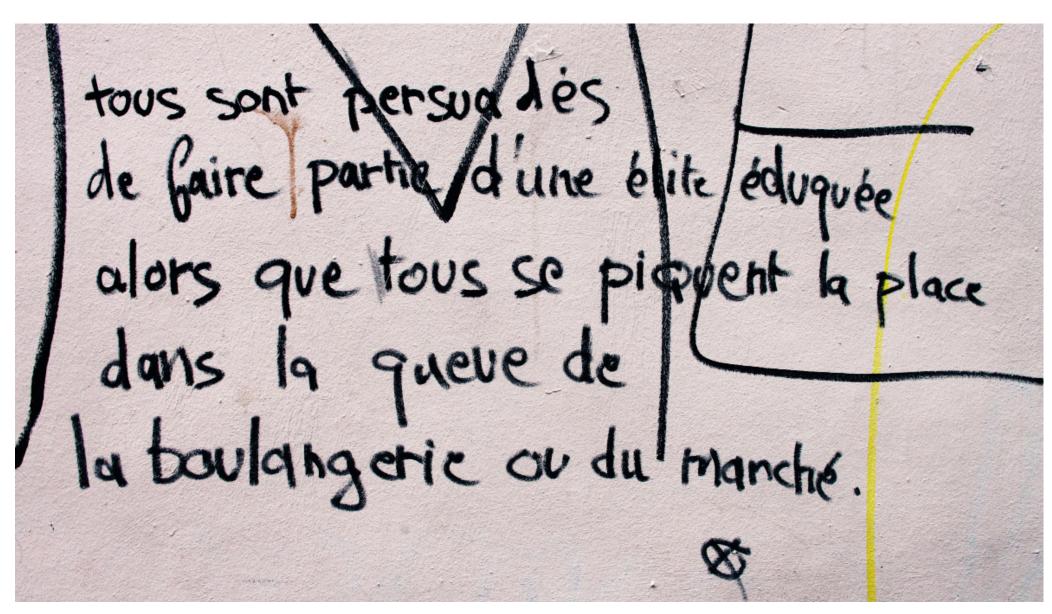
Pour les FRPO, il est bien sûr nécessaire d'utiliser au mieux l'argent public. Pour autant, cette évidence ne doit pas conduire à brader la qualité du service rendu. Refusant d'entrer dans une logique de marchand de tapis, l'association a en conséquence répondu en ne démontrant pas seulement l'efficience de son mode de fonctionnement, mais en mettant également en avant ses options éducatives et pédagogiques. Cette réponse présente l'Éducation populaire de façon vivante, en insistant sur le caractère émancipateur des activités que les FRPO conduisent. L'association résume ainsi les objectifs qu'elle veut atteindre par le biais des accueils de loisirs qu'elle organise :

- stimuler la participation des enfants et des jeunes (pour qu'ils deviennent ensuite des adultes responsables et citoyens) ;
- **favoriser l'implication des parents,** en les invitant par exemple à contribuer à l'organisation et à l'animation d'événements en lien avec l'école ;
- consolider et enrichir les liens avec les écoles et les collèges, en cherchant en particulier à co-construire des projets communs ponctuels (organisation d'une sortie) ou plus ambitieux (kermesse, cycle commun sur une thématique donnée...);
 - conforter les partenariats et en développer de nouveaux avec des structures et des personnes-ressources de la commune ;
 - contribuer ainsi davantage à l'animation de la vie locale (Noël, carnaval...);
 - renforcer le dispositif d'évaluation des activités conduites, tant au sein des équipes qu'en direction des familles et de la Ville ;
- améliorer l'information, tant en amont (pour faire encore mieux connaître l'offre d'activités péri et extra-scolaires) qu'en aval (pour mieux valoriser les réussites).

L'accompagnement DLA a notamment aidé les FRPO à interviewer en profondeur des familles déjà impliquées dans les activités de l'association, mais également une grande diversité d'acteurs d'Ornans et des environs (autres habitants, enseignants, commerçants, bénévoles d'autres associations, responsables de l'Institut médico-éducatif...). En parallèle, les salariés et quelques bénévoles ont retravaillé « en interne » le projet associatif des FRPO en requestionnant ses valeurs fondamentales et ses finalités. Et, par ailleurs, l'économie, l'organisation et le mode de fonctionnement de la structure ont été passés au crible pour pouvoir au final être à la fois mieux maîtrisés et en phase avec les principes défendus par l'association. Le mélange d'écoute, de recadrage technique et de réflexion de fond a débouché sur une réponse très détaillée à l'appel à projets de la Ville. Le socle des options éducatives de l'association a été d'une part réaffirmé et, d'autre part, décliné dans de nouvelles directions (inciter et aider les parents à participer à des activités développées à partir de celles déjà conduites avec leurs enfants ; développer des activités de pleine nature en partenariat avec diverses structures locales ; renforcer l'accueil d'enfants et d'adolescents en situation de handicap...). Ainsi, les arguments présentés pour chacune des propositions combinent dans des proportions variables les acquis de la longue expérience des FRPO et les apports du travail d'enquête et de remise à plat que le DLA a facilité.

D'autres structures ont également répondu à l'appel à projets et la Ville a pris le temps de trancher. Quelques semaines d'attente ont entretenu le doute : la logique du « moins disant » n'allait-elle pas encore frapper ? Les élus d'Ornans ont au final estimé que la proposition des FRPO était celle qui conjuguait au mieux qualité éducative, maîtrise technique et ancrage local : quand elle n'oublie pas d'être elle-même, l'Éducation populaire a encore et toujours de beaux jours devant elle !





© Guillaume Dopus - « Éduquer disaient-ils ... »

Jeunesse et numérique



Les jeunes : absents, peu engagés, le nez dans leur smartphone... Voilà ce qu'on entend souvent pour les décrire.

Le numérique : il prend de l'ampleur à tous les niveaux de la société et les professionnels de l'animation ne savent pas toujours par quel bout l'empoigner. Il est souvent associé aux risques que les jeunes encourent sur les réseaux sociaux et à propos desquels il faut pouvoir proposer des actions de prévention.

Regardons ces deux notions autrement :

- La Jeunesse évoque un public qui, comme tout public, est à regarder sous l'angle émancipateur : la jeunesse comme ressource, actrice de son devenir, porteuse de potentiels et de compétences ; la jeunesse en construction, à la recherche de modèles et de sources de motivation et d'engagement...
- Le Numérique évoque, bien plus qu'un outil de communication, une transformation du rapport au monde, à la culture et à la connaissance. Il constitue un formidable levier d'accès à l'information et au savoir, d'expression et de mobilisation populaire...

Au croisement de ces deux entrées, on trouve des jeunes qui utilisent le numérique de manière intégrée à leurs pratiques, sans (avoir besoin de) faire la distinction entre ce qui est numérique et ce qui ne l'est pas. On trouve également des jeunes qui ont appris seuls (entre pairs) à découvrir le numérique, avec tous les dangers que cela comporte et qui renvoient aux questions d'accompagnement éducatif.

On trouve enfin une diversité de situations et de contextes, qu'il ne faut donc pas généraliser. La question de **la fracture numérique n'est pas générationnelle, elle est socio-économique** et dépasse le seul cadre du numérique (accès à l'éducation, aux ressources, au monde professionnel, à l'emploi, à la culture, ...) Toutes ces dimensions sont impactées par les inégalités socio-économiques. Si le numérique peut accentuer ces inégalités, il peut aussi, lorsqu'il est au service d'une démarche d'Éducation populaire, contribuer à les dépasser.

C'est donc bien là **un enjeu de l'Éducation populaire d'être présent sur le numérique**, comme n'importe quel autre espace où le public pourrait être. Attention cependant à maîtriser les spécificités de cet espace (marchandisation de l'Internet, produits culturels pouvant être à la fois consommés et produits par le public, protection des données, éducation de l'attention, impact des écrans, ...) Pour cela, les professionnels ont tout intérêt à s'appuyer sur les valeurs du « Libre » et ses communautés actives, qui défendent dans leurs actions des préoccupations similaires aux nôtres.

Des actions voient déjà le jour, avec notamment des projets permettant aux jeunes de développer un regard critique sur l'information, ou encore le dispositif Promeneurs du Net de la CAF, déployé à l'échelle nationale et porté en local par des fédérations d'Éducation populaire. On sent bien ici que **le champ de l'animation a « envie d'y aller »**, même si les choses se font parfois par tâtonnements et que les ressources et moyens pour être accompagné ne sont pas forcément au niveau du besoin. C'est aussi ce constat qui renforce notre conviction que, si le numérique n'est pas à l'origine dans le coeur de métier des professionnels de l'animation, **il doit aujourd'hui être intégré aux pratiques**. Voilà un enjeu passionnant pour un organisme de formation!

A titre d'exemple

Le numérique : entre potentialités risques - journée d'études

Depuis quelques années, nous organisons une fois par an une journée d'études en partenariat avec Trajectoire Ressources et l'IRTS de Franche-Comté. La thématique est choisie en fonction des enjeux communs aux publics de ces 3 structures (Éducation populaire, politique de la ville et travail social). Nous avons donc choisi pour celle de début janvier 2018 le numérique, avec les questions que cela peut poser aux professionnels de ces 3 champs. Ainsi, nous avons convié Pascal Plantard, anthropologue, à venir présenter les bouleverments qu'induit le numérique dans tous les domaines qui peuvent nous concerner. Ont ainsi été évoquées les questions de fracture numérique, de pratiques numériques des publics (notamment des plus fragiles), la tension entre des visions du numérique envisagé soit comme émancipateur, soit comme aliénant, ...

L'après-midi, des « témoins » sont venus présenter des actions qu'ils conduisent, où se mêlent numérique et Éducation populaire, numérique et accès aux droits, les questions d'identité numérique, ... Cela afin de s'appuyer sur des expériences de terrain pour repérer ce qui peut se faire et en tirer des enseignements.

L'intervention de Pascal Plantard est disponible en podcasts audios ici : http://bit.ly/tf-numerique

Un article de TransFormations

Du réel aux pixels - François Sanchez

Paraphrasant le titre de la recherche de Vincent Berry « Jouer pour apprendre est-ce bien sérieux ? », on pourrait être enclin à suivre la pente naturelle d'une opinion encore largement répandue aujourd'hui pour laquelle il ne peut y avoir d'apprentissage en s'amusant, qui plus est avec des jeux vidéo dont le sens commun renifle instantanément l'odeur de soufre.

Le jeu stimulerait la motivation et favoriserait la participation, caractéristiques qui ont depuis longtemps intéressé les éducateurs au point d'établir la ferme conviction que le jeu serait une expérience indispensable au développement de l'enfant. Le jeu vidéo, bien reconnu comme un jeu et clairement situé dans l'univers du loisir, pourrait effectivement s'associer à des apprentissages.

Cependant, le jeu pourrait être envisagé non seulement comme un support plus motivant où s'appliqueraient, s'exerceraient des savoirs uniquement acquis ailleurs, mais comme une expérience où pourraient s'élaborer de nouveaux savoirs et savoirs-faire. Minecraft serait un jeu constructiviste au sens de la théorie piagétienne qui « offre aux élèves (et aux joueurs) les capacités de recueillir des connaissances à travers l'expérimentation».

La chance souriant aux audacieux, Manon Kratofil et moi, avons profité de la proximité d'un lieu où de telles idées avaient non seulement cours mais étaient mises en pratique depuis plus d'une année.

Ainsi, nous nous sommes fait inviter -par son directeur Marc Kanhye - à la MJC de Chenôve, dans la proximité de Dijon, pour rencontrer les participants de l'atelier Minecraft et leur animateur Kevin Martin. Kevin prépare un doctorat en sociologie dont le sujet traite de la participation citoyenne. Il étudie le fonctionnement du conseil citoyen de la ville de Chenôve et a proposé d'y inclure la participation des jeunes à travers le volet de la rénovation urbaine. L'atelier fonctionne maintenant depuis plus d'une année et il s'appuie sur la pratique du jeu vidéo Minecraft. Le jeu vidéo Minecraft est ainsi utilisé par 6 adolescents de 13-14 ans pour simuler un travail de rénovation urbaine sur l'espace de la ville. Dans

l'espace virtuel, ces joyeux garnements détruisent des immeubles, des rues, des centres commerciaux, de vieux équipements de quartier pour aussitôt en recréer de nouveaux plus conformes, selon eux, aux besoins d'aujourd'hui.

S'inspirant des briques du jeu de construction Lego, dans Minecraft il s'agit principalement de construire entièrement un monde comme on le désire (maisons, routes, objets, outils, armes, nourritures, industries, technologies, agricultures) avec des cubes qui représentent des matériaux divers.

L'équipe de la MJC de Chenôve découvre un angle d'attaque particulier : des cartes IGN sont éditées par l'Institut National de Géographie au format Minecraft, cela veut dire que vous pouvez commander à l'IGN une carte d'un territoire de 5km sur 5km livrée sous forme de fichier informatique au format compatible avec Minecraft.

Le contenu du projet développé par la MJC de Chenôve a donc consisté à proposer à une petite dizaine d'adolescents de réfléchir à la transformation de leur espace de vie, de leur quartier, de leur ville. Pour cela, aidés de l'espace virtuel de Minecraft, ils ont entrepris de:

- Redessiner la représentation standardisée générée par la carte IGN en l'adaptant au plus proche de l'espace réel (couleurs, configurations et agencements...). Ce travail a été mené en constant va-et-vient entre l'espace réel (repérages, photos, ...) et l'espace simulé dans le jeu.
 - Redéfinir l'espace par la simulation de destructions et de reconstructions (d'immeubles, de bâtiments, de rues...)
- Communiquer avec des publics, des institutions en réalisant des clips vidéo de démonstration et en éditant l'historique de leur projet sur un blog (http://chenoveradiocraft.blogspot.fr/). Ainsi les membres de l'atelier et leur animateur ont-ils été invités à présenter leur travail au Maire de Chenôve puis aux stagiaires enseignants de l'ESPE (Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education) (http://mjc.chenove.net/lire-1830.html) Aux débuts de l'atelier, les experts techniques ce sont les jeunes qui « savent déjà jouer à Minecraft ». Le responsable adulte de l'atelier n'a aucune connaissance du jeu. Mais il peut s'appuyer sur le savoir-faire et connaissances des jeunes préexistantes au projet. L'adulte apporte, cependant, la proposition de travailler à la modification de l'espace réel et sa simulation dans le jeu. Il proposera également de produire des documents (écrits, vidéos) comme supports de la mémoire du projet et outils de communication. Le travail est organisé collectivement en articulant les tâches et les compétences des uns et des autres. Il donne lieu a de constants échanges. L'adulte n'a pas à proprement parler de savoirs à transmettre mais il coordonne le travail, propose une organisation, une progression, anime la discussion, demande qu'on apporte des solutions (techniques) ou des propositions (d'aménagement de l'espace).

L'expérience de cet atelier est ainsi au croisement d'apprentissages informels initialement individuels mais qui sont partagés dans l'expérience du jeu (échanges, recommandations entre pairs, mais aussi jeu à plusieurs en réseau) et d'apprentissages formels organisés dans un espace, un lieu et un temps fixés et convenus à l'avance (la cadre d'un atelier à la MJC qui se déroule tous les mercredis de 14h à 17h en présence d'un animateur adulte). Les aspects ludiques qui président à l'expérience à l'intérieur du jeu (constructions, création de mondes, gestion des ressources...) sont mis au profit d'une simulation de transformation de l'espace réel. Le jeu devient projet.

L'atelier de la MJC de Chenôve a déjà prévu une étape nouvelle dans ce travail de simulation d'une transformation de l'espace quotidien. Les ressources du jeu vont être utilisées pour offrir aux habitants la vision des transformations imaginées. Ainsi des pancartes signalétiques portant des QR codes vont être installées dans le quartier aux différents endroits ou des transformations ont été imaginées et simulées dans Minecraft. Les habitants pourront ainsi, sur place, voir sur leur téléphone portable le clip Minecraft montrant le nouvel aménagement proposé du lieu où ils se trouvent. On imagine sans peine le nombre important de possibilités - utilitaires et poétiques –offertes par la mise en relation, en temps réel et en situation, de l'espace réel et de sa représentation virtuelle augmentée. Un champ qui est maintenant exploré par un groupe d'adolescents

à la MJC de Chenôve où leur expertise du jeu vidéo Minecraft les a réunis. Par François Sanchez, stagiaire Master Sciences de l'éducation UHA Mulhouse à Trajectoire Formation



© Guillaume Dopus - « Stimulation neuronale »

Laïcité et Éducation populaire



Il s'agit ici de contribuer au renforcement d'une culture commune sur la laïcité dans le champ professionnel. La thématique est donc intégrée dans toutes les formations, y compris celle des tuteurs. Par cette approche commune et un retour aux fondamentaux juridiques et historiques, l'objectif est d'outiller les stagiaires et de les accompagner pour comprendre les enjeux, savoir identifier les récupérations et les instrumentalisations, permettre le dialogue pour dénouer les situations conflictuelles. Cette approche se veut donc résolument à contrecourant des positions dogmatiques, même si elle n'exclut pas de les identifier pour les comprendre, puis les dépasser. Cela s'accompagne d'un renforcement du travail de réseau, entre stagiaires anciens et actuels, tuteurs, formateurs, administrateurs, ... pour : informer, partager (situations et pratiques professionnelles), rechercher ensemble, se confronter (forum), diffuser (des lectures, des productions artistiques et culturelles à partager), avec une volonté de ne pas traiter que de la question religieuse pour englober, plus largement, l'expression de toutes les convictions.

Un parti pris très fort est de capitaliser à partir des **situations vécues** et travaillées par les stagiaires, en multipliant les exemples et les situations professionnelles, pour ensuite élargir, contextualiser, rechercher, analyser, comprendre, ... tout en sachant faire la part de ce qui ressort d'une problématique liée à la laïcité, ou de ce qui serait plutôt du domaine des discriminations. L'analyse des situations doit aussi permettre d'identifier les enjeux dans trois domaines : la **relation avec le public**, le **travail au sein d'une équipe**, les implications en termes de **gouvernance**, en particulier dans les associations. Il s'agit enfin de savoir identifier ce qui renvoie au champ professionnel, aux enjeux de société, aux convictions ou représentations personnelles, en sachant adopter un positionnement professionnel en adéquation avec les valeurs portées par l'Éducation Populaire.

A titres d'exemples

La formation « Valeurs de la République et Laïcité (VRL) », mise en place par le CGET (Commissariat Général à l'Egalité des Territoires) et le CNFPT (Centre National de Fonction Publique Territoriale), et déclinée en région sous la conduite de la DRDJSCS, a été intégrée à toutes les formations diplômantes de Trajectoire Formation. Pour cela, 8 formateurs ont suivi le cursus leur permettant d'être habilités pour ensuite dispenser la formation VRL, en binômes et, la plupart du temps en inter-promotions. Par cette approche exhaustive, l'objectif de capitalisation sur des situations vécues sera atteint, car les stagiaires arrivent en formation avec leur histoire, souvent riche de questionnements issus de leur pratique de terrain. Ainsi outillés, les stagiaires sont invités, dans leurs productions écrites, à intégrer le principe de laïcité dans leur(s) projet(s). Travailler sur cette thématique invite aussi à nouer des partenariats et du compagnonnage avec d'autres organismes. Ce fut le cas en 2017 avec deux projets :

• Une journée d'étude à Mulhouse, le 19 octobre 2017 : « La laïcité, cadre et libertés pour l'intervention sociale d'aujourd'hui », coorganisée et co-animée avec l'ISSM (Institut Supérieur Social de Mulhouse), et réunissant plus de 140 professionnels, élus, étudiants (dont 25 BPJEPS LTP de Trajectoire Formation). Le programme donnait une large part aux témoignages d'élus et de professionnels, mais donnait aussi la place aux travaux de Daniel Verba, sociologue à Paris 13 Sorbonne Paris Cité, chercheur à l'IRIS (CNRS-EHESS-INSERM) et de Faïza Guelamine, sociologue et responsable de formation à l'Andesi (Association Nationale des Cadres du Social). Journée rythmée par des ponctuations corporelles



de Marie-Pierre Jaux (voir article ci-dessous).

• Une intervention « Laïcité et Valeurs de la République » à Besançon le 20 décembre 2017, dans le cadre de la conférence annuelle de la vie sociale, organisée par la CAF du Doubs et réunissant les directeurs-trices et président-es des centres sociaux du département. Cette présentation synthétique donnait à voir les principaux repères juridiques et historiques et posait, au travers de situations vécues et rapportées par des stagiaires de TF, une typologie des différents types de difficultés posées dans le champ du travail social et de l'animation. Intervention synthétique ouvrant sur de multiples manières de poursuivre et d'approfondir le travail ...

Un article de TransFormations

Danse et Laïcité, deux corps en mouvements - Marie-pierre Jaux

Ponctuations corporelles... Journée de la laïcité - 19 octobre 2017- Mulhouse

Je m'appelle Marie-pierre Jaux, je suis danseuse interprète, chorégraphe parfois et j'enseigne la danse contemporaine au conservatoire à rayonnement départemental Henri Dutilleux de Belfort. J'interviens également en médiation artistique et culturelle autour de mon art en direction de différents publics, et j'anime régulièrement des moments de formation, des ateliers dans le secteur social, culturel, socio-culturel et de la santé autour du travail du corps en mouvement et plus généralement autour du corps comme outil au service de la relation professionnelle et comme vecteur pour dynamiser une équipe de travail, stimuler une attitude positive, favoriser l'esprit d'équipe, l'enthousiasme, la créativité et améliorer la communication dans les relations.

Le principe de la laïcité et sa compréhension doit nous aider à mieux gérer notre espace de vie, dans une relation de partage attentive et consciente avec les autres citoyens, de mieux respirer ensemble, d'accepter nos différences où tout du moins de ne pas les juger, mais de nous respecter à travers nos convictions, nos idées et nos religions.

L'art de la danse, dont il fût un peu question lors de cette journée par ma présence, mais aussi comme de nombreux autres arts peut aider à favoriser ces positions.

Et si la danse est un art, un art de vivre, même, elle est surtout une manière d'être au monde, de le questionner et de s'en emparer pour un mieux être et un mieux vivre. Les œuvres entretiennent des rapports complexes avec le monde et l'époque dans laquelle elles sont élaborées.

En danse, la question de la différence et de la singularité de chacun se pose dans le bon sens avec respect et sans jugement grâce à l'idée de plaisir et de communication qui la traversent.

L'égalité y est très présente également puisqu'il n'y a pas de notion de compétition. Chacun arrive avec son bagage physique, son imaginaire, son désir et il n'y a pas de justes ou mauvaises réponses car toutes sont respectables dans le sens où tout mouvement peut-être « danse » à partir du moment où l'on a conscience de celui-ci dans l'instant. A partir du moment où l'on est prêt à entrer dans la poésie du mouvement tout en écoutant à la fois le rythme de son chant intérieur.

En cela on ne peut être indifférents à la différence tant celle-ci est source de richesse au sein d'un groupe, d'une société de nos cultures.

Il existe des corps couverts qui racontent beaucoup et des corps offerts qui ne dévoilent rien...

Que pouvons-nous faire de notre capacité à vivre notre relation aux autres sans les mots, sans la parole mais en toute sensibilité, voire en toute «sensualité» ?

L'ouverture, la tolérance, la curiosité et le respect de l'autre dans sa différence sont autant de valeurs inscrites dans la société qui préoccupent et interrogent cet art en les portant à travers un espace et une énergie qui nous rapprochent.

Les corps sont terriblement absents aujourd'hui, car souvent assis bien trop longtemps, sans conscience d'eux mêmes, voire sans vie, sans carburants, sans étincelles. Des corps absents à eux-mêmes et absents aux autres...

Être soi, être à soi, être ensemble, et pourquoi pas « faire ensemble »?

Et ce faire ensemble est ce que j'ai proposé aux participants durant le fil de cette journée sur la laïcité à l'ISSM de Mulhouse à travers de courtes ponctuations corporelles mettant en jeu le regard, le toucher et le mouvement partagé. Créer du lien par l'art et permettre de modifier ses perceptions, ses points de vues, sa relation aux autres.

Voir, participer, jouer, donner, recevoir, toucher, danser ensemble en musique et à l'écoute dans une respiration commune.



© Guillaume Dopus - « Léger comme un voile »

BPJEPS en 4 Unités de Compétences

Le BPJEPS se met en quatre!

Nouvelle organisation plus cohérente

Passant de 10 à 4 UC, le BPJEPS est à présent construit selon la même logique que le DEJEPS et le DESJEPS, mettant ainsi en cohérence les trois niveaux de diplômes de la filière Jeunesse et Sports. Cette simplification de la structure du diplôme lui donne une meilleure visibilité.

Diplôme et transversalité

Construit à partir de deux UC - UC1 et UC2 - transversales, le cœur de métier d'animateur est identifié autour de deux missions, à savoir :

- Encadrer un public dans tout lieu et toute structure ;
- mettre en œuvre un projet d'animation s'inscrivant dans le projet de la structure.

Clairement, les compétences ont été resserrées autour de l'encadrement des publics, du projet d'animation, de l'action éducative avec une référence réaffirmée à l'Éducation populaire.

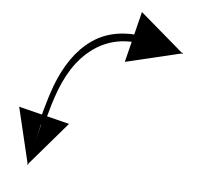
Les UC 3 et 4 sont des UC spécifiques à l'option déterminant la pratique de l'animateur :

- Soit au regard d'un public :
 - Loisirs Tout Publics;
 - Animation Sociale;
- Ou au regard d'une technique :
 - Animation culturelle;
 - Et également toutes les spécialités sportives.

Fluidité des parcours

Ainsi, le professionnel peut faire évoluer ces compétences en conjuguant plusieurs spécialités et ouvrir les possibilités d'exercice du métier en termes de structure, de publics et de projets. Véritables opportunités de mobilités transversales, la formation accompagne les navigations professionnelles via des parcours modulaires facilités par cette nouvelle architecture de diplôme.





UCC DACM

Loisirs tout publics

UC3 UC4

Animation Culturelle

UC3 UC4

UC1 UC2



Activité physique pour tous



Animation Sociale

UC3
UC4



La communauté des pratiques

La communauté des pratiques est un espace collectif d'apprentissage proposé par Trajectoire Formation aux anciens stagiaires. Actuellement, deux groupes se sont constitués avec des animateurs (BPJEPS LTP) et des directeurs (DESJEPS).

La volonté principale est de permettre aux professionnels de se retrouver pour débattre, de réfléchir et de confronter leurs points de vue autour d'un thème cohérent avec leur activité. Les rencontres mensuelles ont permis de mettre au travail plusieurs thèmes qui émanent des participants. Pour exemple :

- la communauté de pratiques des animateurs a travaillé sur « la place des enfants en situation de handicap dans la dimension d'un accueil collectif » ;
- la communauté des pratiques des directeurs a déjà questionné « les influences », « le sens » et « la collaboration/ coopération » dans les pratiques de manageurs et de pilotes de projet.

La participation à ces temps est volontaire et les participants témoignent de la richesse des interactions entre pairs. Il y a le désir d'y retrouver une parole libre et que chacun soit contributeur, tant dans l'animation du contenu que dans l'apport de connaissances.

Cet espace de travail collectif est un vrai laboratoire qui permet de produire de la connaissance. Le fait de partager collectivement ses pratiques est un facteur de développement de compétences. Il est considéré par les participants comme un nouvel espace de formation qui fait suite à leur parcours de stagiaires à Trajectoire. Il permet de continuer de faire le lien avec d'anciens collègues de promos, de se retrouver sur des problématiques communes, là où l'on peut être isolé dans sa pratique professionnelle et de poursuivre les temps de réflexion qui « manquent » dans l'après-formation.

Aujourd'hui, le rôle de Trajectoire Formation est de veiller à la dynamique collective, de proposer un lieu de rencontre et d'avoir une place d'organisme « ressource » qui répond à un vrai besoin des professionnels : le déficit d'espace hors formation où questionner sa pratique, développer ses compétences, se remettre en question et évoluer grâce à l'apport de personnes partageant le même métier.





7

Formation des tuteurs

TUTORAT: remettre l'ouvrage sur le métier

Tant qu'à être en Grande Région, autant s'engager dans un projet intéressant : c'est ce que se sont dit les Organismes de Formation habilités par la DRJSCS Bourgogne Franche Comté : ainsi a démarré le collectif de formateurs impliqués dans une réflexion-action sur la fonction tutorale.

« Etre tuteur dans le champ de l'animation et du sport ».

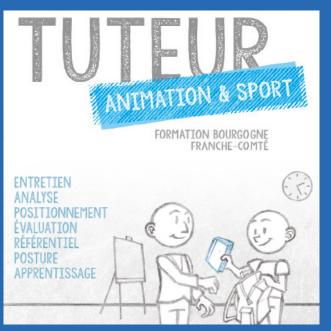
Empoigner collectivement la question du tutorat oblige à faire le détour par l'alternance. Intéressant de constater les différentes approches et

pratiques quand bien même nous intervenons tous dans le même cadre réglementaire et que nos formations déclinent toutes les mêmes référentiels.

Le chemin a été chaotique mais avec ténacité et intérêt, le groupe de travail a conçu une formation déclinée sur la Grande Région et ouverte à tous les tuteurs de l'animation et du sport. Bien sûr, la formation des tuteurs n'est qu'un élément du système complexe de la formation par alternance, pour autant, c'est une composante structurante du champ qui peut faire levier au niveau de la Grande Région. Les partenaires institutionnels ne s'y sont pas trompés... ainsi, cette action a bénéficié d'une implication importante de la DRJSCS et d'Uniformation.

Par habitude et/ou paresse, nous réduisons le tutorat à une relation tuteur-tutoré, et du coup, tout ne serait qu'une question de personnes,

- de feeling ... Tout l'enjeu de la formation proposée est de :
- contextualiser l'exercice de la fonction tutorale ;
- identifier les situations de travail formatives ;
- expliciter le sens des actes professionnels. Il est intéressant de constater combien cette approche ouvre le champ des possibles et permet d'enrichir les modalités de tutorat... en diffusant à toute la structure la logique d'organisation apprenante : Apprendre en situation de travail!





Un test de recrutement au métier d'animateur périscolaire

Au début de l'année 2017, Trajectoire Formation a été sollicité par Skilero, jeune entreprise parisienne, pour créer un test de recrutement au métier d'animateur périscolaire.

Accessible à tous en ligne, ce test d'une soixantaine de questions s'adresse à la fois aux candidats et aux employeurs :

- pour les candidats, cela permet de mettre en valeur leurs compétences et d'obtenir une certification validant ses aptitudes à exercer le métier ;
- pour les employeurs, cela permet d'accéder à une base de candidats potentiels pré-sélectionnés pour leur maîtrise des compétences techniques nécessaires pour exercer le métier.



Nous avons ainsi participé à l'élaboration du test pour Skilero, en créeant les questions nécessaires pour déterminer la maîtrise des compétences d'un candidat.

Nous avons également écrit et tourné avec Skilero trois vidéos sur le métier d'animateur périscolaire, afin de faire connaitre ce métier et ses enjeux. Ces vidéos, ainsi que le test de recrutement sont accessibles sur le site de Skilero, où chacun peut s'inscrire en tant que candidat (pour passer le test) ou employeur (pour consulter et contacter des profils de candidats ayant passé le test).

Identifié comme un métier « en tension », actuellement et pour l'avenir, le recrutement d'animateurs périscolaires qualifiés peut poser problème pour des employeurs, étant donné le contexte dans lequel évoluent ces professionnels. C'est pour cela que Skilero a choisi ce métier parmi 30 autres, sur des champs professionnels très variés (informatique, hotellerie, comptabilité, ...) ayant tous en commun une difficulté de recrutement.

Stratégie de communication 2.0

2017... Du neuf!

En 2017 s'est poursuivi le projet de modernisation et d'adaptation de la stratégie de communication de Trajectoire Formation, en lien avec le projet associatif 2.0. Pour cette année, ce fut un chantier de taille et nécessaire, avec la refonte complète du site internet. Refonte d'architecture, de navigation, graphique, de rédaction, ... Bref tous les aspects ont été repris en adéquation avec le nouveau projet associatif. Pour mener à bien cette démarche ambitieuse, nous avons choisi de faire appel à des prestataires pour nous accompagner grâce à leurs compétences et leur expertise sur ce sujet. Nous avons donc travaillé avec une graphiste basée à Besançon (Spéculo) et un développeur basé à Caen (Tony Oheix).

Le nouveau site est conçu avec une navigation directe par les 5 axes de notre projet associatif, afin de leur donner une visibilité en accord avec la place qu'ils y occupent. Pour chacun de ces axes, nous développons nos partis pris et notre approche, avant de présenter des expériences et projets que nous y avons mené. Nous avons gardé une entrée directe via un menu sur l'ensemble de notre offre (notre site étant un des premiers canal d'informations des personnes intéressées par nos formations diplômantes).

La formation continue, cette inconnue

Nous avons également donné plus de visibilité à la formation continue, en y formalisant pour la première fois notre approche : identification du réel besoin derrière une première demande de formation, construction d'une réponse adaptée à chaque projet de formation, ... Autant d'éléments que nous avons repéré depuis quelques années comme étant notre « marque de fabrique » et qui nous ont conduit à abandonner les catalogues de formation continue

annuel avec une offre pré-conçue. Ce travail à la limite de la formation, parfois emprunté au consulting ou à l'accompagnement, se doit d'être annoncé comme tel et ne peut donc donner lieu à une communication sur une offre de formation avant de connaître pleinement le besoin. Même s'il est alors plus difficile de donner à voir ce que nous pouvons proposer, ce parti pris s'est imposé comme une évidence pour le nouveau site.

L'effet TransFormations?

Pour chaque axe thématique ou autres projets de formation continue conduits hors axe, nous avons choisi de « raconter » quelques expériences que nous avons pu mener. Cela afin de donner à voir ce que nous pouvons faire, mais aussi, dans une moindre mesure, capitaliser et garder trace de ce que ces projets ont produit. Ce choix s'est imposé à nous comme une évidence, alors même qu'il y a 2 ans nous faisions collectivement le constat de notre difficulté à capitaliser sur ce que la formation produit (pour les stagiaires, les structures, les territoires, le champ professionnel, ...) Un constat qui a mené sur un projet que nous conduisons depuis maintenant 2 ans : le journal numérique *Les TransFormations*. Cette transformation de nos pratiques, puisque s'en est une, entre un constat collectif d'un manque, à un réflexe dans nos choix éditoriaux aujourd'hui, montre à quel point nous avons eu raison de faire ce pari il y a 2 ans... La formation ça transforme, y compris les formateurs!

Et la suite?

Lancé tout début 2018, il est difficile à l'heure actuelle de faire un bilan sur ce nouveau site. Pour cette année, pas de changement prévu en communication après tous les récents (présence sur des nouveaux réseaux sociaux, refonte de nos supports de communication papier). Un changement cependant à noter et déjà effectif, celui que vous êtes en train de lire, avec ce rapport d'activité « 2.0 ».

Itinéraires de TransFormations

Lancé fin 2016, l'idée de ce journal numérique est née lors d'échanges collectifs au sein de l'équipe de Trajectoire, où ont été partagés plusieurs constats :

- il se passe « sur le terrain » de nombreuses initiatives qui font vivre les valeurs de l'Éducation populaire ;
- ces projets n'ont pas forcément la visibilité qu'ils méritent ; ce déficit contribue à alimenter une vision de l'Éducation populaire qui serait « poussiéreuse » et où les discours seraient en décalage avec les actes ;
- parmi ces initiatives, nous avons la chance, par notre place d'organisme de formation, d'en repérer de nombreuses, à travers les projets que peuvent mettent en place les stagiaires et qui sont comme « des preuves que c'est possible ».

Suite à ces constats, nous avons décidé de créer un journal numérique, dont voici, pour mieux comprendre ce dont il s'agit, un extrait du projet :

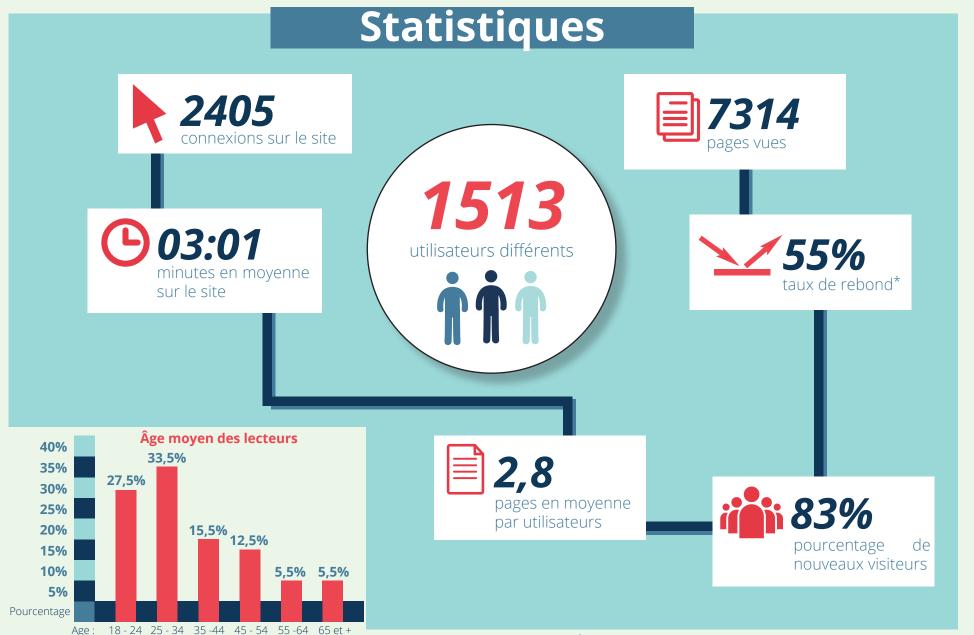
TransFormations, c'est donner à voir et à comprendre que le champ de l'animation bouge. A partir du projet TF 2.0, c'est expliciter, formaliser et rendre visibles les pratiques professionnelles. C'est avoir pour ambition d'affirmer, à partir et pour le travail de terrain, des partis pris et des valeurs d'Education populaire vivantes et porteuses de résultats concrets dans les enjeux de société qui sont les nôtres. C'est montrer que ce qu'on travaille en formation, c'est possible!

TransFormations, c'est mettre en valeur les expériences et expérimentations menées par les stagiaires et les acteurs du champ dans les situations d'alternance, à travers les projets d'animation, les projets d'action de développement social local, les projets de développement, le travail des équipes et des structures. C'est faire témoigner les stagiaires, les tuteurs, les équipes, les partenaires, les publics, sous toutes les formes, pour repérer les ingrédients qui font que ça marche.

TransFormations, c'est l'équipe de TF qui produit ou collecte des articles au fil des temps de formation et des rencontres au sein des structures et se réunit, une fois par mois, à l'occasion d'un comité de rédaction pour valider les articles à diffuser. C'est une aventure dans laquelle l'équipe de TF s'engage collectivement avec une vision partagée des enjeux de la formation.

Extrait du projet de TransFormations, juillet 2016.

Itinéraires de TransFormations



^{*} Taux de rebond : nombre moyen d'utilisateurs n'ayant visité qu'une seule page pour une visite.

Analyse des utilisateurs

Nouveaux utilisateurs 80%

Taux de rebond

60%

Pages vues

2,39

Temps moyen sur le site



Les nouveaux visiteurs sont ceux qui ne sont venus qu'une seule fois sur le site. Les résultats sont satisfaisants : pour une première visite, 40% d'entre eux visitent plusieurs pages et restent un certain temps sur le site. Cela signifie qu'ils ne sont pas tombés là par hasard et que le contenu du site leur donne envie de rester. Il y a donc de bonne chance qu'ils deviennent des visiteurs qui reviennent.

Utilisateurs qui reviennent 20%

Taux de rebond

48%

Pages vues



Temps moyen sur le site



Les résultats sont ici très satisfaisants. En particulier en ce qui concerne le temps : 5 minutes, c'est le double du temps moyen qu'un utilisateur lambda passe sur un site. Pour le taux de rebond, plus de la moitié des visiteurs continue sa visite sur le site après la première page vue : le contenu intéresse et donne envie d'en voir plus.



Comité de rédaction : L'équipe de Trajectoire Formation

Directrice de la publication : Claire Pfauwadel

Conception : Service communication de Trajectoire Formation

Crédits photographiques: Guillaume Dopus (guillaume-dopus.book.fr) et Trajectoire Formation - tous droits réservés

Impression: IsiPrint

Contact : Maison des Métiers de la Ville · 13 avenue Léon Blum

25200 Montbéliard • Tél. 03 81 96 70 92 • contact@trajectoire-formation.com

































